

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 11 (1958)
Heft: 1

Rubrik: Assemblée générale annuelle : du 16 janvier 1958

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

du 16 janvier 1958

sous la présidence de M. Marc SAUTER, *président*.

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 1957

La cent soixante-septième année d'activité de notre Société a vu ses membres se réunir douze fois, soit lors de l'assemblée générale, une fois en séance particulière, deux fois pour entendre une conférence (de MM. les professeurs F. Ellenberger et R. Matthey), et huit fois pour présenter ou entendre des communications.

Celles-ci se distribuent entre les différents domaines d'intérêt de la Société de la manière suivante:

Anatomie pathologique et histologie	8	Microbiologie	2
Astronomie	2	Minéralogie	3
Chimie et chimie biologique	3	Paléontologie	1
Géophysique	1	Pharmacie	3
Mathématique	6	Physique	6

Soit un total de trente-cinq communications. Nous tenons à remercier ici tous ceux qui ont bien voulu réserver à notre Société la présentation — et le plus souvent la primeur — des résultats de leurs recherches. Ils ont ainsi contribué, non seulement à enrichir leurs auditeurs, mais aussi à faire connaître un peu partout — grâce aux *Archives des Sciences* — l'activité scientifique de Genève. Or n'est-ce pas là le double but de notre compagnie: lutter contre la déformation intellectuelle que crée toujours plus la spécialisation indispensable mais dangereuse; refléter — pour en assurer le rayonnement — la vie et l'activité des chercheurs et des laboratoires de notre cité ?

Dans cette perspective, il faut reconnaître que notre Société doit faire un net effort pour que son effectif traduise, lui aussi, la réalité scientifique de Genève. Nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir parmi nous un membre honoraire, M. Noël Bakker, directeur du CERN, et un membre ordinaire, M. Marcel Golay. Nous leur souhaitons à nouveau la bienvenue. Nous avons eu, par contre, le regret de perdre par décès deux de nos membres ordinaires, M. Léon-W. Collet, ancien président, et M. Robert Esnault-Pelterie, ainsi qu'un membre honoraire, M. Adrien Jaquerod. Nous désirons mettre sur la conscience de tous le souci d'allonger la liste de nos membres.

La Société a eu la joie de s'associer aux hommages qui ont été rendus à notre doyen d'âge, M. Eugène Pittard, ancien président, à l'occasion de son 90^e anniversaire.

La publication de nos *Archives des Sciences*, qui en sont à leur dixième volume, a continué avec régularité, grâce aux soins constants de notre secrétaire des publications, M. R. Galopin. Comme en 1956, il a été possible de sortir un fascicule hors-série contenant les actes du 6^e Colloque Ampère (Rennes-Saint-Malo, avril 1957), tandis que chacun des autres fascicules contient le « Bulletin du Groupement d'informations mutuelles Ampère »; nous sommes heureux de ce que notre organe puisse ainsi servir de lieu de rencontre à ce groupe actif de physiciens de partout.

Le Comité a connu quelques modifications, à côté de celle qu'a entraînée le changement de président: M. Clément Fleury a accepté la charge de secrétaire des séances, tandis que MM. Pierre Denis, Adrien Jayet et Jean Weibel étaient nommés membres assesseurs. Le président tient à leur dire, ainsi qu'aux autres membres du Comité, sa reconnaissance pour la part qu'ils ont prise aux responsabilités.

Marc-R. SAUTER.

L'assemblée entend lecture et accepte les rapports du président, du secrétaire-correspondant, du secrétaire des publications, du trésorier et des vérificateurs des comptes; elle maintient la cotisation annuelle à 25 francs, et l'attribution des pages

gratuites aux auteurs des communications à vingt pour l'année, avec un maximum de huit pages pour une même communication.

Passant ensuite en séance publique, l'assemblée entend l'hommage rendu à MM. Robert Esnault-Pelterie et Léon Collet, décédés, puis entend une conférence de M. le professeur Marcel Golay sur « Le satellite artificiel, nouvel instrument d'observations astronomiques. »

ROBERT ESNAULT-PELTERIE

1881-1957

Robert Esnault-Pelterie est né à Paris le 8 novembre 1881. Son père était industriel. Comme enfant, il avait la passion des véhicules mécaniques et c'est avec un chemin de fer à vapeur installé dans sa maison qu'il s'initia à la mécanique pratique. Après son baccalauréat, il commence des études d'agronomie puis il se consacre aux sciences, sans jamais oublier ses relations avec l'industrie. La même année, alors qu'il avait à peine vingt ans, il conquiert sa licence ès sciences et obtient son premier brevet, relatif à la télégraphie sans fil.

Ses études à peine terminées, il se lance dans l'aviation, dont il est passionné. Il fait des essais systématiques, d'abord au moyen de cerfs-volants; l'instabilité du vent rend vaine toute mesure précise. En 1903, il construit un planeur sans moteur, en s'inspirant de ce que l'on savait en Europe des essais des frères Wright. La stabilité en fut défectueuse. Esnault-Pelterie comprend alors la nécessité d'étudier expérimentalement les propriétés d'une aile rigide se mouvant rapidement dans l'air. Il en monte une sur une automobile par l'intermédiaire d'un système dynamométrique et atteint la vitesse de 90 kilomètres à l'heure, considérable pour l'époque.

En 1906, il fait les plans puis construit un monoplan métallique. Il invente et met au point théoriquement et pratiquement le moteur en étoile à nombre impair de cylindres, ce qui devait conduire d'autres constructeurs aux moteurs rotatifs, dont l'emploi fut longtemps très fréquent en aviation.